

# Clémentine Autain: «La France insoumise doit discuter sans humilier»

10 FÉVRIER 2018 PAR [LA RÉDACTION DE MEDIAPART](#)

**Dans un entretien à *Politis*, la responsable de « Ensemble ! » qui était l'une des composantes du Front de gauche, demande à Jean-Luc Mélenchon d'infléchir sa stratégie.**

Députée de la France insoumise, Clémentine Autain a, de temps à autre ces dernières années, fait entendre sa différence vis-à-vis de Jean-Luc Mélenchon. C'est à cet exercice délicat qu'elle se livre dans un entretien publié cette semaine par l'hebdomadaire *Politis* : presser son camarade à changer de stratégie, mais en des termes aimables de sorte que ses remontrances soient bien accueillies. Si tant est que cela soit possible...

La députée de la 11<sup>e</sup> circonscription de la Seine-Saint-Denis estime ainsi que son propre mouvement, sous l'étiquette duquel elle s'est fait élire, doit « agréger » davantage à gauche. « *Nous devons agréger plus encore pour bâtir l'alternative à Macron : des individus écoeurés par la gauche et par la politique, mais aussi des courants historiques, des forces constituées, des intellectuels et des artistes, des corps intermédiaires.* » C'est une manière aimable de faire comprendre que de tous les traits de caractère de Jean-Luc Mélenchon, la capacité de tendre la main, de rassembler, n'est pas le plus apparent...

Clémentine Autain dit même les choses un peu plus clairement : « *L'Histoire ne peut être balayée d'un revers de la main et si l'on vise la constitution de majorités, aucune voix éprise de rupture sociale et écologiste ne peut manquer* », dit-elle. Elle juge ainsi sévèrement la brouille entre le PCF et les Insoumis, appelant son propre mouvement à mener « clairement » une discussion stratégique avec le PCF « *mais sans humilier ni mépriser* » – allusion à peine voilée aux méthodes parfois un peu rugueuses du chef de file de la France insoumise.

À propos du PS, Clémentine Autain se félicite que La France insoumise se sépare de la gauche qui s'est « *laissée prendre par le pouvoir et l'argent* ». Mais, insiste-t-elle, « *si nous voulons prendre le pouvoir à ces destructeurs de vie et de liens, il faudra bien refaire une majorité d'idées et des alliances politiques* ». Enfin, ultime pierre dans le jardin mélenchoniste, elle

encourage le mouvement à « réfléchir à comment faire vivre le pluralisme en interne sinon ça va finir par aller à l'encontre de l'efficacité ».